

«Dormir avec un éléphant» ou rétrospection sur la surtaxe

par Stephen Woollcombe

Dans l'après-midi du samedi 18 décembre, le Gouvernement des Etats-Unis acceptait de dévaluer le dollar par rapport à l'étalon-or, ce qui ne s'était pas produit depuis 37 ans. Cette décision était prise dans le cadre d'un accord monétaire international que le président américain a qualifié du plus important de toute l'histoire du monde. Elle constituait l'aboutissement d'une série de négociations monétaires fiévreuses qui duraient depuis quatre mois avant que la question ne se règle définitivement.

Cet événement avait été préparé dans les coulisses depuis le dimanche 15 août. Ce soir-là, le président des Etats-Unis apparaissait sur les écrans de télévision pour porter aux économies du monde l'un des coups les plus durs qui les aient frappées. En même temps qu'il réclamait une refonte rigoureuse et profonde des systèmes monétaires et commerciaux du monde, M. Nixon présentait un ensemble complexe de mesures de portée nationale et internationale dans le but d'assainir l'économie américaine et, selon ses propres mots, «favoriser un regain de confiance générale qui nous permette d'entrer en concurrence loyale avec le reste du monde».

Depuis la fin de la dernière guerre mondiale, le dollar américain était généralement considéré comme le fondement monétaire du commerce international; c'est justement le déséquilibre grave et toujours croissant de la balance américaine des paiements qui s'est trouvé, de l'avis de tous, à la racine de la crise actuelle.

Il s'est produit, notamment ces dernières années, une fuite énorme de dollars américains qui, pour toutes sortes de raisons, notamment le besoin de liquidités internationales, étaient attirés dans de nombreux pays étrangers. Pendant que le gouvernement américain assumait des déficits budgétaires énormes, les prix montaient de façon inflationniste. Parallèlement à cette situation, les progrès économiques de l'Europe et du Japon minaient sérieusement la capacité concurrentielle

moyenne des produits manufacturés américains aussi bien sur le marché des exportations que sur celui de la consommation intérieure. Cette situation fit craindre partout l'effondrement du dollar américain et de l'ensemble de la structure monétaire et commerciale internationale à sa suite.

Tout le monde était donc d'accord pour admettre que les Etats-Unis et d'autres pays devaient se concerter pour prendre les mesures qui s'imposaient. De même, tout le monde admettait qu'il serait bon de procéder à des ajustements du système monétaire international de façon à le rendre moins tributaire du dollar américain et à lui faire mieux refléter la nouvelle puissance économique et commerciale de l'Europe et du Japon. Malgré cela, les nouvelles mesures, et notamment la surtaxe à l'importation, prirent le monde entier au dépourvu.

Les mesures prises

Les divers éléments de la nouvelle politique économique de M. Nixon embrassent plusieurs domaines. Sur le plan intérieur, ils comprennent le contrôle des salaires et des prix (précédé d'un gel des salaires et des prix d'une durée de 90 jours), l'annulation de la taxe d'accise sur les automobiles, l'augmentation anticipée des exonérations d'impôts sur le revenu des individus, la réduction des dépenses gouvernementales, l'ajournement de certaines mesures sociales et un programme de crédits aux investissements visant à favoriser la création d'emplois. D'autres mesures avaient une répercussion plus directe sur le secteur international, par exemple la suspension de la convertibilité du dollar, la surtaxe de 10 pour cent à l'importation, les dispositions du programme de crédits aux investissements mentionné plus haut qui encouragent les Américains à acheter des produits fabriqués aux Etats-Unis, le programme de la *Domestic International Sales Corporation (DISC)* qui permet de retarder le paiement des taxes à verser sur les bénéfices